

[135r., 271.tif] sur le pied de ce paÿs cy. Pasqualati me parla de la maladie du Cte Chotek qui etoit une melancolie singuliere. Je fus a la porte de Mes de Fekete et de Goes. Dela chez ma bellesoeur, ou arriverent les Dietrichstein, elle me donna a lire un papier de Kees sur notre fief, ou les Thun etc. veulent accepter comme par grace f. 4000. aulieu de trois mille qui leur conviendroient. Buechberg, Bekhen et Schimmelpfennig dinerent chez moi. Schotten y vint l'apresdiné et parla des apparences de guerre. Je fus voir les Windischgraetz a Gumpendorf, et les trouvois seuls assez mal eclairés, dela chez le Pce Kaunitz qui ne m'accosta point.

Beau tems.

Septembre.

» 1. Septembre. M. de Breteuil a chargé son Courier de me dire particulierement ses adieux. Le matin je lui ecrivis, je fus voir le Chancelier d'Hongrie, dont le billet par lequel il me donnoit part de la resignation de M. de Kollowrath, ne m'etoit parvenu qu'aujourd'hui. Il paroît porté pour cet Ex President. Chez la Marquise. Je fus demander des nouvelles de l'Archiduc qui a la fièvre. Chez Me de Dietrichstein jeune et vieille. Diné au logis avec mon secretaire. Arrangé mes Cartes geographiques. Chez Me de la Lippe. Ses enfans sont si jolis, elle me lut un plan d'etudes qu'a fait leur Mentor, tres bien. Louise lui escrit de Naples. Je m'avisais de